

PIERRE ZARKA

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Ensemble, le 10 mai, nous avons battu Giscard d'Estaing et élu François Mitterrand Président de la République. Avec vous, je me réjouis de cette victoire.

Comme député de Saint-Denis, j'ai conscience d'y avoir pleinement contribué. J'ai été de toutes les luttes, de toutes les batailles contre le pouvoir giscardien et le patronat. Je me suis personnellement engagé dans la campagne des Présidentielles avec l'objectif de chasser Giscard d'Estaing et sa politique. Au lendemain du premier tour, j'ai appelé activement les électeurs à voter pour François Mitterrand.

Cet engagement, aux côtés de mon ami Marcelin Berthelot et de tous les communistes, a permis à François Mitterrand de réaliser à Saint-Denis un des meilleurs résultats de France, soit 70 % des suffrages exprimés.

Ensemble, nous devons maintenant réussir le changement.

Toutes les prévisions le montrent : la droite sera battue à nouveau aux élections législatives. Il s'agit donc d'installer une majorité parlementaire solidement ancrée à gauche et de former, comme le proposent les communistes, un gouvernement d'union dans lequel se retrouvent toutes les forces de la gauche.

Déjà en 1978, j'avais rassemblé sur mon nom la gauche unie. Fort de la confiance que la population m'a accordée, j'ai été, sans esprit partisan, le député de tous les Dionysiens.

Ensemble, avec nos luttes, avec mes interventions, nous nous sommes défendus et nous avons même obtenu plusieurs succès. les plus significatifs ont été le maintien à Saint-Denis de l'entreprise Lucas et Judas, l'arrêt de licenciements chez Gibbs, l'obtention de la semaine de 36 heures sans diminution de salaire à la S.P.C.I., l'annulation de plusieurs fermetures de classes, la création de 60 emplois à l'hôpital, l'embauche définitive d'intérimaires chez Languepin, le respect des libertés syndicales dans plusieurs entreprises.

Aujourd'hui, dans la nouvelle majorité de gauche, je continue d'agir, mais avec infiniment plus de moyens que lorsque j'étais dans l'opposition. Sans pouvoir tous les citer ici, voici quelques uns de mes objectifs d'action prioritaire pour demain.

La première de mes préoccupations continuera naturellement d'être celle de l'emploi.

Pour avoir été à leurs côtés en permanence, je connais l'angoisse des 7 000 Dionysiens qui sont au chômage, de ceux qui ont été licenciés ou qui sont menacés de l'être, des jeunes qui craignent le chômage pour la rentrée prochaine.

Pour mettre fin à ces maux, je propose des moyens sérieux pour créer le plein emploi à Saint-Denis. Il faut stopper immédiatement les licenciements et les fermetures d'entreprises. Notre ville à la chance d'avoir sur son territoire une des plus grandes zones industrielles de France. A l'inverse de ce qu'y a fait la droite, je propose de la moderniser et d'y créer des milliers d'emplois industriels. C'est possible en y installant notamment un centre national de la machine-outil, lieu de production, de recherche, et d'études, en y développant sur place les grandes entreprises qui, jusqu'ici, ont préféré investir leurs profits à l'étranger ; c'est possible si on remplace toutes les formes précaires d'emploi par la stabilité du travail, si on réduit la semaine de travail à 35 heures sans perte de pouvoir d'achat.

Parce que je vis à leurs côtés, je connais les difficultés des familles de travailleurs. Je propose donc des mesures de justice sociale pour répondre à leur attente : elles concernent le S.M.I.C. qui peut être porté tout de suite à 3 300 Frs, les allocations familiales qui, versées dès le premier enfant, peuvent être augmentées de 50 %, l'allocation pour handicapés et le minimum vieillesse portés à 1 700 Frs, le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes, etc...

Une lutte efficace sera engagée pour assurer le droit fondamental à la sécurité des personnes.

Les Ordonnances de 1967 de la Sécurité Sociale seront abrogées ; les secteurs de la santé et de l'hospitalisation bénéficieront de moyens nouveaux.

Depuis mon élection, moi-même locataire dans une cité H.L.M. de Saint-Denis, j'ai attaché la plus grande importance au cadre de vie, et à la lutte pour le droit au logement, le blocage des loyers et des charges. Dès ma réélection, je relancerai mes demandes de crédits pour la construction de logements à bon marché et la modernisation de l'habitat ancien pour les Dionysiens.

C'est dans ce sens que les élus communistes poursuivent depuis la Libération leurs efforts. Ainsi, je me félicite que mon suppléant, Maurice Soucheyre premier adjoint au maire depuis 1965, ait proposé l'ajournement de l'augmentation, prévue en juillet 1981, des loyers de l'O.P.H.L.M. dont il est le Président.

Comme je l'ai toujours fait, j'agirai pour l'école. Nos enfants doivent pouvoir apprendre gratuitement dans une école moderne, démocratique. Ils ont besoin d'une réelle formation de base et professionnelle, d'une éducation sportive.

Ces projets que je souhaite voir réalisés, répondent aux intérêts des jeunes et des travailleurs dont je suis issu.

Vous me connaissez, je ne suis pas de ceux qui ne s'adressent à vous qu'en période électorale. Ce que nous avons fait ensemble depuis 1978, je vous propose de le poursuivre dès le 14 juin. Ce jour-là, chaque voix portée sur votre député sortant permettra de battre dès le 1er tour le candidat de toute la droite unie U.D.F. - R.P.R. et pèsera pour la défense de vos revendications. Chaque voix comptera pour que le gouvernement représente toutes les composantes de la gauche unie.

Chez nous, à Saint Denis, confirmer la victoire du 10 Mai, c'est me permettre de poursuivre l'accomplissement du mandat que vous m'avez confié en 1978.

Pierre Zarka

Candidat d'union pour la majorité de gauche
présenté par le Parti Communiste Français.

vu. le candidat